

Toulouse, le 14 janvier 1951

Mon cher Ami,

Très absorbé par mon courrier de fin d'année, j'ai tardé à répondre à votre bonne lettre du 17 décembre. Il est vrai que celle-ci n'exigeait pas une réponse immédiate, puisque, pour des raisons que nous comprenons parfaitement, vous désirez reculer jusqu'en avril votre venue parmi nous. Recul qui nous paraît très possible ; cependant, j'insiste pour que, à moins d'impossibilité absolue de votre part, vous veniez dès le 10 avril environ, et pas plus tard. En effet, nos étudiants ont leurs examens à partir de la fin mai, et pendant un mois et demi avant, ils sont si absorbés par leur préparation qu'ils n'en sortent plus, et ne profiteraient pas de vous comme nous le souhaitons.

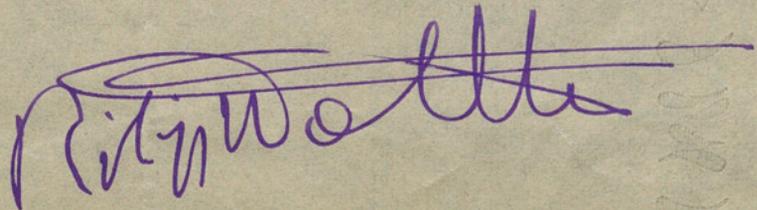
En ce qui concerne les sujets de vos deux conférences, nous voici donc parfaitement d'accord, et je me réjouis d'avance de vous entendre sur ces thèmes excellents.

Dès que vous aurez bien voulu me préciser la date de votre venue (à huit jours près), vous recevrez l'invitation officielle de l'Université.

Vous voudrez bien aussi me tenir au courant pour l'échange entre l'"Anuario de Historia del Derecho Español" et les "Annales du Midi" - échange qui serait à la fois celui des collections passées et des numéros à venir. Il serait en particulier nécessaire de savoir à combien, en pesetas, s'élève le prix de la collection déjà publiée de l'Anuario.

Et maintenant, il me reste à vous exprimer tous les vœux que nous formons pour l'heureuse naissance de votre nouvel héritier. Veuillez transmettre à Madame de Viens l'amical souvenir de ma Femme, et mes hommages respectueux,

et croyez moi votre très affectueusement



Philippe WOLFF